

**Enseignement et fait religieux**  
**Colloque des 2 et 3 Mars 2005**



**Mission "Enseignement et Religions"**  
***Groupe Concepts***



## **RÉPERTOIRE ALPHABÉTIQUE**

❖ Analyse systémique .....	18
❖ Anthropologie .....	5
❖ Caractère propre .....	6
❖ Catéchèse .....	7
❖ Communauté .....	8
❖ Communauté éducative .....	8
❖ Croyance .....	9
❖ Culture .....	10
❖ Culture religieuse .....	10
❖ Education .....	11
❖ Fait .....	12
❖ Fait religieux .....	12
❖ Fait social .....	12
❖ Foi .....	9
❖ Humanisme.....	5
❖ Immanence .....	19
❖ Institution .....	13
❖ Laïcité .....	14
❖ Pastorale .....	15
❖ Phénomène .....	12
❖ Projet éducatif .....	11
❖ Religion .....	16
❖ Spiritualité .....	16
❖ Symbolique.....	17
❖ Système .....	18
❖ Transcendance.....	19

## ***Introduction***

Etre "baptisé" ***Groupe concepts*** ce n'est pas rien !

Dans la jungle du fait religieux, du phénomène religieux, de la culture religieuse, de la dimension religieuse de la culture, etc., comment apporter un peu plus de clarté dans ce patrimoine linguistique si riche... et si complexe et si compliqué !

Comme chacun des groupes de travail, nous avons dû prendre le temps de discuter pour nous donner une culture commune compte tenu des divers horizons présents dans le groupe.

Ces discussions nous ont permis de repérer un certain nombre de termes sur lesquels nous butions inévitablement dans la communication. Ce sont ces termes qui se trouvent dans les pages ci-après.

Nous avons également repéré un certain nombre de tensions à gérer dans nos réflexions. Elles sont notées à la page 20.

\*

Plusieurs idées ont traversé ce chantier :

1. Le vocabulaire défini ici doit permettre de se donner un minimum de ***culture commune***.
2. Il ne permet pas de faire l'économie dans les équipes qui l'utiliseront d'une ***réappropriation***, d'une adaptation aux situations rencontrées. Mais on peut espérer que cela permettra un gain de temps dans ces groupes en partant au moins de quelque chose !
3. L'ensemble ne constitue qu'un embryon qui ne demande qu'à s'enrichir. Il doit être vu comme un ***outil interactif***. Grâce à la mise sur le site, les contributions significatives pourront y être adjointes pour en faire un outil vivant et pertinent.

\*

La présentation sous forme de fiches a été choisie pour faciliter l'emploi de ces pages et nous obliger à viser l'essentiel.

Elle se présentent donc en général avec :

- les définitions usuelles, en cherchant la formulation la plus simple et en ne gardant que celles qui entraînent de près ou de loin dans le cadre de cette mission;
- un approfondissement, en termes d'évolution, d'application à l'Enseignement catholique, de déclinaison dans des expressions issues du terme présenté;

- un ensemble pour "aller plus loin" composé d'une ou de plusieurs pistes de réflexion, d'une bibliographie sommaire et d'un renvoi à d'autres termes du livret pour "faire système".

Dans cette structure, nous avons voulu marquer un effort de clarification, mais aussi d'ouverture et de recherche.

\*

Ces quelques pages se veulent donc être à la fois production du groupe et invitation à poursuivre cet effort laborieux mais nécessaire pour tous ceux qui ont accepté ou accepterons de mieux saisir la culture qui nous nourrit et qui nourrit les autres afin de nous permettre de nous comprendre, de nous nourrir de l'héritage culturel que nous avons reçu et que nous aurons à transmettre, de vivre positivement la rencontre de l'autre.

Pierre Robitaille

**Composition du Groupe Concepts**

***Père Jean d'ALÈS***

***M. Claude BERRUER***

***M. Edouard BRUEL***

***Mme Marie-Hélène CUÉNOT***

***M. Bernard DESCOULEURS***

***Mgr André DUPLEIX***

***M. René NOUAILHAT***

***M. Pierre ROBITAILLE***

***M. Denis VILLEPELET***

**Coordination et Rédaction**

***M. Pierre ROBITAILLE***

## □ Anthropologie

ἄνθρωπος l'homme et *IŌgow* l'étude, la science

<p><b>Définition usuelle</b></p>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Science de l'homme, par opposition à la cosmologie (science de l'univers) et à la théologie (science de Dieu).</li> <li>2. Étude de l'homme qui peut se centrer sur les types humains et leur évolution physique (préhistoire – paléontologie) ou sur les caractéristiques censées universelles de l'être humain.</li> <li>3. Par extension, ce terme désigne l'étude générale de l'homme pris individuellement ou en société. Dans ce sens, il peut regrouper toutes les sciences humaines.</li> <li>4. L'étude de l'homme dans son existence collective, dans le temps et dans l'espace, avec une recherche qui est valable pour toutes les sociétés (cf. Lévi-Strauss). On peut distinguer l'anthropologie sociale (centrée sur les interrelations sociales et les structures de groupes) et l'anthropologie culturelle (centrée sur l'études des coutumes, croyances, institutions, techniques...).</li> <li>5. Ce qui a trait à une certaine conception de l'homme. Le terme est alors synonyme d'<i>humanisme</i> et prend de plus en plus une dimension éthique.</li> </ol>
<p><b>Dans l'Enseignement catholique</b></p>	<p>Ce terme est de plus en plus utilisé dans des phrases comme <i>l'enseignement et l'éducation reflètent une certaine anthropologie</i> ou dans l'expression <i>anthropologie chrétienne</i>.</p> <p>Dans ce cas, le terme évoque une conception psychologique, philosophique et théologique de l'homme. C'est pourquoi on trouve actuellement des références fréquentes aux "fondateurs" qui, à une époque donnée, ont répondu à des besoins éducatifs de certaines populations; d'où également les références, explicites ou implicites, au Personnalisme, et à Emmanuel Mounier en particulier.</p> <p>Les deuxièmes Assises de l'Enseignement catholique (16 septembre 2000 – 4 décembre 2004) ont reposé fondamentalement sur la volonté de remettre la personne au cœur de la mission éducative, les jeunes comme les adultes : la personne comme éduicable.</p>

Pour aller plus loin :

<p>• <b>Pistes de réflexion</b></p>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Dans ce sens, il existe donc un lien fort entre anthropologie, humanisme et éducation. Le terme <b>humanisme</b> se réfère ici à une conception qui met comme valeur première l'homme et son épanouissement, qui cherche à développer ce qui a de spécifiquement humain en soi et dans les autres, à faire ce qu'il peut pour permettre que chacun ait des conditions de vie réellement humaines.</li> <li>2. Il y a lieu d'affirmer que l'enseignement et la méthode pédagogique d'un enseignant révèle toujours implicitement une conception de l'homme et de la société, sa conception.</li> </ol>
<p>• <b>Documentation sommaire</b></p>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. <i>Relier enseignement et fait religieux</i>. ECA Hors série 2005 : en particulier articles de d'ALÈS Jean, CAPELLE Philippe.</li> <li>2. DURAND Gilbert, <i>Les structures anthropologiques de l'imaginaire</i>, Bordas 1969, Dunod 1993, 535 p</li> <li>3. LEVEQUE Pierre, <i>Introduction aux premières religions : Bêtes, dieux et hommes</i>, Messidor 1985, rééd. Livre de poche 1997.</li> <li>4. LEVI-STRAUSS Claude, <i>Anthropologie structurale</i>, Pocket 2003.</li> <li>5. LURROL Gérard, <i>Emmanuel Mounier</i>, L'Harmattan 2000.</li> <li>6. MESLIN Michel, (dir.), <i>L'expérience humaine du divin</i>, Cerf 1988.</li> <li>7. MOUNIER Emmanuel, <i>Le Personnalisme</i>. PUF. Que Sais-je ?</li> </ol>
<p>• <b>Voir aussi</b></p>	<p>Culture, Education, Laïcité, Spiritualité</p>

## ☐ Caractère propre

<b>Définition usuelle</b>	<p>L'expression <i>caractère propre</i> est utilisée chaque fois que l'on souhaite souligner l'aspect particulier, spécifique, voire unique de la situation sur laquelle porte l'expression.</p> <p>On la trouve par exemple aujourd'hui appliquée aux dessins qui, pour être déposés, doivent être nouveaux et avoir un <i>caractère propre</i>. « Un dessin ou modèle possède un caractère propre lorsque l'impression visuelle d'ensemble qu'il suscite chez l'observateur averti diffère de celle produite par tout dessin ou modèle déjà divulgué ».</p>
<b>Dans l'Enseignement catholique :</b>	<p>La Loi du 31 décembre 1959, dite Loi Debré, l'utilise en incise dans la phrase connue : "L'établissement, tout en conservant son caractère propre, doit donner cet enseignement dans le respect total de la liberté de conscience." Ce texte avait à trouver l'équilibre entre financement public de l'établissement, donc droit de contrôle de l'Etat, et respect du « caractère propre » de l'établissement.</p>
<b>Développement actuel</b>	<p>Interrogé par la mission d'information de l'Assemblée nationale dans le cadre du vote de la loi du 15 mars 2004<sup>1</sup>, M. Roger Errera, conseiller d'État, a défini ainsi le caractère propre des établissements privés :</p> <p>« La loi ne définit pas le caractère propre, la jurisprudence non plus. On le discerne bien en distinguant ce qui est de l'éducation et ce qui relève de l'enseignement. Le caractère propre, c'est la « valeur différente » de l'enseignement privé, le style de l'éducation, l'encadrement, les activités post-scolaires, les formes de la vie pédagogique, les rapports avec les familles, avec les élèves, la disposition même des locaux, les valeurs au nom desquelles cet établissement a été créé... »<sup>2</sup>.</p> <p>Dans l'Enseignement catholique, ce caractère propre correspond à cette approche, à cela près qu'il est lié explicitement à une anthropologie, à des finalités, à une conception de la culture, qui trouvent leur source dans la Bonne Nouvelle de l'Évangile.</p>

### Pour aller plus loin :

<b>• Pistes de réflexion</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Cette approche repère que c'est tout un vécu qui fait le "caractère propre" et qu'il ne peut se laisser enfermer dans une heure de catéchèse ou une célébration annuelle, même si les temps de l'explicite de la foi sont bien nécessaires.</li> <li>2. Cette différence du "caractère propre" peut tout à la fois être vu comme un droit, mais également comme un devoir pour que le principe de liberté d'enseignement puisse être mis en œuvre en France.</li> <li>3. La notion de <i>caractère propre</i> peut s'entendre également du point de vue de l'Église. Il s'agit alors de regarder par rapport aux activités pastorales, l'apport spécifique de l'Enseignement catholique qui est d'être d'abord un lieu d'apprentissage et d'éducation</li> </ol>
<b>• Documentation sommaire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Loi, dite loi Debré, du 31 décembre 1959, <i>sur les rapports entre l'État et les établissements d'enseignement privés</i>. Présentation très détaillée dans Identifier l'enseignement catholique, ECD 240, pp 8 à 14, 25 à 29.</li> <li>▪ <i>Statut de l'Enseignement catholique</i>, 1992, 1996</li> <li>▪ COUDREAU François. <i>Projet éducatif de l'Enseignement catholique</i>. ECD n°146. 1989.</li> <li>▪ Mgr EYT, <i>Le « caractère propre » de l'enseignement catholique dans la société civile et dans l'Église</i>, ECD 1862, septembre 1993.</li> <li>▪ LAMOTTE Paul, <i>Guide pastoral de l'enseignement catholique pour la réflexion et l'action</i>, Droguet &amp; Ardant, 1989.</li> </ul>
<b>• Voir aussi</b>	Catéchèse, Communauté, Education, Institution, Laïcité, Pastorale

<sup>1</sup> Loi « encadrant, en application du principe de laïcité, le port de signes ou de tenues manifestant une appartenance religieuse dans les écoles, collèges et lycées publics »

<sup>2</sup> Annexe au procès-verbal de la séance du 25 février 2004. Rapport fait au nom de la commission des affaires culturelles par M. Jacques Valade, sénateur, sur le projet de loi, adopté par l'assemblée nationale, encadrant, en application du principe de laïcité, le port de signes ou de tenues manifestant une appartenance religieuse dans les écoles, collèges et lycées publics.

## ☐ Catéchèse

terme dérivé de *kathxein*, faire retentir aux oreilles, instruire de vive voix [de *katā*, de haut en bas, ±x≈, son, bruit, écho].

<p><b>Définition de départ</b></p>	<p>Acte destiné à faire connaître aux baptisés la Révélation et sa cohérence d'ensemble, ce qui signifie, pour les chrétiens, la manière dont Dieu se fait connaître aux hommes; Dieu est connu des hommes parce qu'il s'est fait connaître dans leur histoire. La Révélation désigne également le contenu de la Bible.</p> <p><b>On parle aussi de :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>catéchisme</b>, qui est à la fois l'institution et le manuel où sont exposés les principes de la foi catholique par lesquels enfants, jeunes et adultes sont formés à la connaissance de la Révélation.</li> <li>• <b>catéchuménat</b>, temps et parcours de préparation au baptême, pour adultes ou jeunes, comportant un enseignement catéchétique et des étapes liturgiques, avec des rites spécifiques.</li> <li>• <b>initiation chrétienne</b> Accès à la foi chrétienne par une formation au contenu de cette foi et l'expérience spirituelle d'un lien personnel au Christ, vécu au sein de la communauté chrétienne.</li> </ul> <p>Si la mission fondamentale de l'Église est l'évangélisation, c'est-à-dire l'annonce de la Bonne Nouvelle de l'Évangile, la catéchèse est le moment plus spécialement centré sur l'enseignement et la maturation de sa foi dans le Christ, la connaissance de la Révélation.</p>
<p><b>Evolution actuelle</b></p>	<p>L'évolution sociale et individuelle face à la pratique religieuse et à l'affirmation de sa foi, fait que l'on se retrouve devant des situations beaucoup moins homogènes et donc plus complexes à appréhender et à gérer. Un temps de catéchèse peut rassembler divers degrés de motivation, de connaissance et d'adhésion. Prenant chacun là où il est, elle garde cependant pour finalité de progresser dans le mystère chrétien, en devant résoudre la question de l'hétérogénéité, puisqu'elle a désormais à gérer à la fois la première annonce, l'initiation, la maturation et l'entretien.</p> <p>Pour prendre en compte cette évolution, les évêques de France ont lancé, par leur lettre <i>Aller au cœur de la foi</i>, un vaste mouvement de réflexion et de partage entre chrétiens pour revenir à l'essentiel et préciser à partir de celui-ci ce que peut être aujourd'hui une pratique catéchétique pertinente.</p> <p>Aucune décision définitive n'est prise à ce jour, mais d'ores et déjà, il est clair que :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la catéchèse doit être de la responsabilité de la communauté chrétienne et non de quelques spécialistes;</li> <li>- la catéchèse doit être conversion et maturation tout au long de la vie, et non l'affaire des 8-12 ans exclusivement;</li> <li>- la catéchèse doit être recentrée sur la vie de foi et sur l'intelligence de la foi et non d'abord sur des activités à organiser.</li> </ul>

Pour aller plus loin :

<p>• <b>Pistes de réflexion</b></p>	<p>La catéchèse n'a rien d'une activité neutre. En ce sens elle s'oppose à la démarche voulue dans le cadre du service public d'éducation portant sur « le fait religieux » considéré historiquement et sociologiquement. Cependant <i>catéchèse</i> et <i>enseignement profane</i> ont besoin des repères de la "culture chrétienne" qui permet d'appréhender, de comprendre et de communiquer les faits liés au champ religieux.</p>
<p>• <b>Documentation sommaire</b></p>	<p>Conférence des évêques de France. <i>Aller au cœur de la foi</i>. 8 novembre 2002.</p> <p>REICHERT Jean-Claude, <i>Catéchèse pour temps de ruptures</i>, Bayard 2002.</p> <p>VILLEPELET Denis, <i>L'avenir de la catéchèse</i>, Éditions de l'Atelier &amp; Lumen vitae, coll. <i>Interventions Théologiques</i> 2003.</p>
<p>• <b>Voir aussi</b></p>	<p>Culture religieuse, Éducation, Fait, Pastorale</p>

## ☐ Communauté

ancien français *communité*, participation en commun, du latin *communio*, porter la charge avec.

<b>Définition usuelle</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Ensemble de personnes vivant en collectivité</li> <li>2. Groupe de personnes poursuivant un but commun et formant association</li> <li>3. Ensemble plus ou moins vaste de personnes partageant un certain nombre de valeurs et cherchant une certaine harmonisation (éthique, linguistique, économique...)</li> </ol> <p>Il peut exister différentes formes de sociabilité communautaire, compte tenu de trois facteurs interdépendants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'intensité du lien de solidarité interne</li> <li>- les marges de tolérance accordés aux déviants</li> <li>- l'attitude collective envers l'extérieur</li> <li>- la modalité de la gestion des biens</li> </ul>
<b>Communauté éducative</b>	<p>Ensemble des personnes ayant des valeurs communes et contribuant à la réalisation de finalités éducatives. Ces convergences et visées sont explicitées dans ce qui est désormais appelé un <b>Projet éducatif</b>, concrétisation d'une volonté commune et de la participation de chacun à sa mise en œuvre.</p> <p>Pour l'établissement scolaire, cette communauté éducative, placée sous la responsabilité du Chef d'Etablissement, est « formée des élèves, des parents, des personnels d'enseignement, d'éducation, d'administration et de service, des prêtres et des autres personnes qui participent à l'animation pastorale, des gestionnaires, des anciens élèves et, dans la mesure du possible, des propriétaires » (Art. 3 du Statut de l'Enseignement catholique).</p> <p>Le <i>conseil d'établissement, présidé par le chef d'établissement</i> est le lieu institué de dynamisation de cette vie communautaire.</p>

Pour aller plus loin :

<b>• Pistes de réflexion</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. L'établissement scolaire peut s'analyser en termes d'organisation et de vie associative. La communauté n'est pas un donné de départ, elle est à construire chaque jour. Comme la démocratie, cette notion correspond de toute évidence à un idéal. L'animation de l'établissement a pour objet de remobiliser l'ensemble des acteurs, lutter contre les "fausses hiérarchies", recentrer sur l'essentiel de la mission éducative...</li> <li>2. Si le <i>vivre ensemble</i> est une expression commode pour signifier la vie communautaire, il y a lieu de distinguer ce <i>vivre ensemble</i> basé sur un projet éducatif commun et des règles collectives à respecter, d'une "vie en communauté" qui confondrait vie professionnelle et vie privée.</li> <li>3. Le terme <i>ensemble</i> peut être ambigu; l'expression <i>les uns les autres</i> est plus pertinente : elle signifie mieux que la communauté s'appuie sur la richesse des différences, sur la liberté des personnes et non sur leur déni.</li> <li>4. Toute communauté ["Nous"] doit rester en équilibre permanent entre l'aspect indistinct, fusionnel ["On"] et un surinvestissement de la différence avec d'autres groupes, ou communautarisme ["Nous autres"], signe d'un repli de la communauté sur elle-même.</li> </ol>
<b>• Documentation sommaire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <i>Appartenir à une communauté</i> in <i>Un temps nouveau pour l'Évangile</i>. ECA Hors série. 2002.</li> <li>▪ <i>Dimension religieuse de l'éducation dans l'école catholique</i>. ECD 1391, 1989.</li> <li>▪ DEBRAY Régis, <i>Le Feu sacré, fonctions du religieux</i>, Fayard 2003.</li> </ul>
<b>• Voir aussi</b>	Caractère propre, Éducation, Institution, Pastorale, Système

## ☐ Croissance

du vieux français, *créance*; en latin *credentia*, dérivé de *credere*, croire

<b>Croissance</b>	<p>Dans un sens général, désigne l'adhésion qu'une personne donne à une proposition parce qu'il la tient pour vraie, vraisemblable ou possible.</p> <p>On peut trouver trois degrés d'implication de la raison :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Conviction à partir de laquelle l'esprit affirme la réalité de quelque chose sans crainte d'erreur. Elle ne peut être démontrée, mais néanmoins argumentée (Certitude).</li> <li>2. Adhésion de l'esprit qui exclut le doute. Sans être entièrement rationnelle; elle comporte une part de conviction personnelle, de persuasion intime (Foi).</li> <li>3. Assentiment que donne l'esprit sans réflexion personnelle, sans examen approfondi et qui est souvent l'écho de la pensée collective ou l'expression d'un désir (Opinion).</li> </ol> <p>Cela peut désigner aussi l'objet de la croissance elle-même, ce que l'on tient pour vrai.</p>
-------------------	---

## ☐ Foi

Foi du lat. *fides*, bonne foi, confiance, loyauté.

<b>Définition usuelle</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Volonté ferme de tenir parole vis-à-vis de celui envers qui on a pris ou on prend des engagements, volonté de s'y conformer. Fidélité à la parole donnée. [cf. <i>Donner sa foi, de bonne foi, sans foi ni loi</i>]</li> <li>2. Confiance ferme dans une personne ou dans la vérité de ses affirmations</li> <li>3. Adhésion ferme et entière qu'une personne a donnée et continue de donner à certaines propositions qui lui semblent irréductibles à un savoir. cf. domaines religieux, philosophique, politique. Cela n'est pas réductible à un conformisme social, ni à une croissance passionnelle qui exclurait tout examen sans parti pris.</li> <li>4. Pour les chrétiens : relation personnelle à Dieu et au Christ vivant, faite de confiance et de la volonté de suivre la voie tracée par l'Évangile.</li> </ol>
---------------------------	--

Pour aller plus loin :

<b>• Pistes de réflexion</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Les croyances ne portent pas uniquement sur le champ religieux. On les trouve tout autant dans le domaine scientifique, relationnel et politique.</li> <li>▪ L'articulation entre culture, raison et foi apparaît comme un point capital à travailler pour des enseignants et les éducateurs qui travaillent dans les établissements catholiques d'enseignement.</li> </ul>
<b>• Documentation sommaire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <i>Aller au cœur de la foi</i>, Bayard-Centurion Fleurus-Mame 2003.</li> <li>▪ Jean-Paul II, <i>Fides et Ratio</i>, Lettre encyclique du 14 septembre 1998.</li> <li>▪ BRETON Stanislas, <i>Foi et Raison logique</i>, éd. du Seuil 1971.</li> <li>▪ CHANGEUX Jean-Pierre, RICŒUR Paul, <i>Ce qui nous fait penser, la Nature et la Règle</i>, Odile Jacob 2000.</li> <li>▪ DUMÉRY Henri, <i>La foi n'est pas un cri</i>, Seuil 1959.</li> <li>▪ THÉVENOT Xavier, <i>Ethique pour un monde nouveau</i>, Salvator 2005.</li> <li>▪ THÉVENOT Xavier, <i>Compter sur Dieu, études de théologie morale</i>, Cerf 1992.</li> </ul>
<b>• Voir aussi</b>	Communauté, Catéchèse, Institution, Pastorale, Religion & Spiritualité, Transcendance

## ☐ Culture

du latin *cultura*, dérivé de *colere*, cultiver (agriculture et culture de l'esprit), honorer.

<p><b>Définition usuelle</b></p>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Ensemble des acquis qui constituent le patrimoine d'un groupe, d'une société : littéraires, artistiques, artisanaux, techniques, scientifiques, des mœurs, des institutions, des coutumes, des traditions, des modes de pensée et de vie, des comportements et usages de toutes natures, des rites, des mythes et des croyances. [Les cultures]. Ensemble des normes, des manières d'agir et de penser, des valeurs qui informent les modes de vie d'un groupe donné. Elle s'inscrit dans toutes les structures sociales et pour les membres du groupe prend l'aspect de modèles (langage, types de conduite, attitudes, ...) qui s'incarnent dans les conduites individuelles et se transmettent directement par l'éducation.</li> <li>2. Les œuvres considérées comme belles, réussies, que l'on juge indispensable de transmettre – ex : « la culture classique ».</li> <li>3. Ensemble des connaissances qu'on a acquises dans un ou plusieurs domaines : une personne « cultivée ».</li> <li>4. Les intérêts et attitudes d'esprit suscitées par la culture au sens 3.</li> </ol>
<p><b>Culture religieuse</b></p>	<p>Expression souvent utilisée, mais critiquée car</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- ambiguë, comme pouvant introduire une confusion avec la catéchèse et la connaissance du fait religieux</li> <li>- erronée, comme n'ayant pas de sens : il n'existe que <i>la culture</i>.</li> </ul> <p>Son utilisation renvoie à différentes attentes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- en termes de <i>savoir</i> : face à l'inculture religieuse, y remédier par une connaissance des religions qui historiquement ont participé à la construction de la culture contemporaine;</li> <li>- en termes d'<i>éducation</i> : face à la perte des repères collectifs, permettre de retrouver des valeurs morales dont la religion serait porteuse;</li> <li>- en termes du <i>vivre ensemble</i>, de <i>citoyenneté</i> : face à la montée de la violence et de l'intolérance, découvrir et mieux connaître les autres religions pour éduquer à la tolérance.</li> </ul>
<p><b>Dimension religieuse de la culture</b></p>	<p>Expression qui a cherché à remplacer la précédente à partir des années 90 pour garder à la notion de culture son unité tout en reconnaissant l'existence de ses multiples dimensions. Cette expression montre mieux la dimension transversale ou interdisciplinaire du phénomène religieux, la place du religieux dans une culture (au sens 1) Elle laisse volontiers place aujourd'hui à celle plus large de <i>fait religieux</i>.</p>

Pour aller plus loin :

<p>• <b>Pistes de réflexion</b></p>	<p>L'étude de la dimension religieuse ne peut se réduire à l'histoire des religions. L'importance accordée aux phénomènes religieux est bien à prendre comme constituant de la culture. La plupart des œuvres littéraires, artistiques et musicales sont incompréhensibles sans ces repères. L'enjeu de leur étude est de montrer que les religions donnent accès à l'ordre symbolique qui est aussi essentiel pour l'existence humaine que l'ordre rationnel.</p>
<p>• <b>Documentation sommaire</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <i>Relier enseignement et fait religieux</i>. ECA Hors série 2005 : en particulier articles de BOESPFLUG François, GIRE Pierre.</li> <li>▪ ALLIEU Nicole, <i>Laïcité et culture religieuse à l'école</i>, coll. Pratiques &amp; enjeux pédagogiques, ESF 1996.</li> <li>▪ DEBRAY Régis, <i>Dieu, un itinéraire</i>, Odile Jacob 2001.</li> <li>▪ <i>Forme et sens : la formation à la dimension religieuse du patrimoine culturel</i>. Actes du colloque organisé par l'École du Louvre, Documentation française, 1997.</li> <li>▪ <i>Gaudium et Spes</i>. Vatican II 1965.</li> <li>▪ <i>La culture religieuse, une exigence</i>. ECD 225, 1999.</li> </ul>
<p>• <b>Voir aussi</b></p>	<p>Anthropologie, Croyance, Éducation, Fait, Phénomène, Symbolique.</p>

## □ Education

du latin *educare*, élever, nourrir, instruire (*dux*, le chef; *ducere*, conduire)

<p><b>Définition usuelle</b></p>	<p>L'éducation permet à l'individu d'utiliser ses possibilités au maximum, de faire face aux difficultés qu'il rencontrera inévitablement dans la vie et de s'adapter à l'évolution sociale de son temps.</p> <p>Eduquer, c'est faire le pari de l'adhésion libre de l'éduqué aux valeurs que l'éducateur lui propose. « Éduquer, c'est exercer une contrainte en vue d'une liberté » (Kant). En ce sens, l'éducation s'oppose au dressage.</p> <p>Quatre sens :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Action exercée par un adulte qui en a la charge sur un être jeune en vue du développement physique, intellectuel et moral de celui-ci et de son intégration dans le milieu où il est destiné à vivre.</li> <li>2. Développement méthodique d'une capacité (mémoire, volonté...), d'un sens (goût,...)</li> <li>3. Initiation d'une personne à un domaine spécifique de connaissances, à une discipline particulière.</li> <li>4. Connaissance et pratique des usages de la société.</li> </ol> <p>L'éducation du jeune se fait par :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ le climat créé par les éducateurs</li> <li>▪ une action précise par des apports directs (enseignement, instruction)</li> <li>▪ les préceptes, les consignes données</li> <li>▪ le comportement des éducateurs qui doit en corrélation avec ce qu'ils demandent.</li> </ul>
<p><b>Dans l'Enseignement catholique</b></p>	<p><b>Projet éducatif</b></p> <p>« Dans chaque établissement catholique d'enseignement, le projet éducatif se réfère explicitement à l'Évangile et à l'enseignement de l'Église catholique. Il traduit les valeurs qui fondent les choix et l'action de la communauté éducative. Il prend en compte toutes les dimensions de la vie d'un établissement.</p> <p>Tous les membres de la communauté éducative participent à son élaboration, à sa mise en œuvre et à son actualisation. Ce projet éducatif est soumis à l'autorité de tutelle pour réflexion commune puis agrément. » (Art 4 du Statut de l'Enseignement catholique).</p> <p>C'est le projet éducatif qui d'une certaine manière fonde la communauté éducative en explicitant les choix fondamentaux. C'est lui qui assure l'unité de l'établissement et la cohérence de l'action collective.</p> <p>Il trouve son opérationnalité au travers du projet d'établissement et des différents projets d'animation qui servent de guide à l'équipe éducative dans son ensemble et aux différentes équipes de l'établissement.</p>

Pour aller plus loin :

<p>• <b>Pistes de réflexion</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Différence entre communauté éducative et équipe éducative</li> <li>▪ Lien entre enseigner et éduquer.</li> </ul>
<p>• <b>Documentation sommaire</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ AVANZINI Guy, CAILLEAU René, AUDIC Anne-Marie, PÉNISSON Pierre, <i>Dictionnaire historique de l'éducation chrétienne d'expression française</i>, Don Bosco 2001.</li> <li>▪ BECCARIA Mijo, MALARTRE Paul, <i>Grandir ensemble; l'enfant, ses parents et l'école</i>, coll. Questions en débat, Bayard 2004.</li> <li>▪ COUDREAU François. <i>Projet éducatif de l'Enseignement catholique</i>. ECD n°146. 1989.</li> <li>▪ JOUTARD Philippe, THELOT Claude, <i>Réussir l'école</i>, Seuil 1999.</li> <li>▪ SERRES Michel, <i>Le Tiers instruit</i>, Gallimard 1992</li> <li>▪ <i>Identifier l'Enseignement catholique</i>, ECD 240.</li> <li>▪ <i>Statut de l'Enseignement catholique</i>, 1992-96.</li> </ul>
<p>• <b>Voir aussi</b></p>	<p>Communauté, Culture, Institution, Pastorale, Système</p>

## ☐ Fait

du latin *factum*, participe passé neutre substantivé de *facere*, faire

<b>Fait</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Action, réalisation d'une chose; manière de faire, façon d'agir.</li> <li>2. Ce qui est effectivement arrivé, ce qui a réellement eu lieu, ce qui existe vraiment, un événement.</li> <li>3. Ce qui peut être constaté. Toute donnée de l'expérience, observée ou observable, directement ou indirectement, par opposition aux hypothèses et aux théories. Le fait brut est le fait qui relève de l'observation directe, immédiate. Le fait scientifique est un phénomène objectivé (car apparaissant régulièrement dans certaines conditions), interprété par l'esprit et rapporté à une loi générale.</li> <li>4. Ce dont il est question ou ce dont on parle (chose, sujet, cas, affaire particulière).</li> </ol>
<b>Fait social</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Pour Durkheim : Toute manière d'agir, de penser, de sentir, de faire, fixée ou non dans des formes plus ou moins cristallisées. Il faut donc considérer les faits sociaux comme des choses extérieures, qui s'imposent à l'individu et exercent sur lui une <i>contrainte</i>.</li> <li>2. Pour Mauss : Le fait social total désigne la réalité sociale vécue, en tenant compte de tous les facteurs qui interviennent dans les relations humaines.</li> </ol>
<b>Fait religieux</b>	<p>Éléments observables et quantifiables dans le domaine religieux. L'approche du fait religieux est objective, ne privilégie aucune dimension particulière du religieux et ne nécessite aucune appartenance ou engagement personnel sur le plan de la foi. Elle peut donc s'inscrire dans les programmes d'enseignement.</p> <p>Etudier le fait religieux peut s'appuyer sur deux composantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- des éléments objectifs par eux-mêmes (architecture, calendrier,...)</li> <li>- des éléments plus subjectifs objectivables (faits de société, mentalités, éléments symboliques, expériences humaines,...)</li> </ul>

## ☐ Phénomène

en grec *phainomenon*, participe présent de *faínv*, donnant l'apparence de, se montrant.

<b>Phénomène</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Ce qui tombe sous le sens. Ce qui apparaît à la conscience, ce qui est perçu.</li> <li>2. Ce que l'on observe ou constate par l'expérience et qui est susceptible de se répéter ou d'être reproduit. Le phénomène acquiert par là une valeur objective, universelle. Il est dans ce sens synonyme de <i>fait (scientifique)</i>. Il est observable directement ou par l'existence corrélatrice d'un ou de plusieurs faits observables.</li> <li>3. Par extension (suivi d'un qualificatif ou d'un nom en apposition) : ensemble des manifestations liées à une réalité humaine particulière [ex. : le phénomène jeune].</li> <li>4. L'objet tel qu'il apparaît, par opposition à l'objet tel qu'il est en soi.</li> </ol>
------------------	---

Pour aller plus loin :

<b>• Pistes de réflexion</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ L'étude objective des faits religieux ne doit pas être une gêne pour le croyant. Au contraire les éléments rationnels peuvent stimuler la foi de celui-ci.</li> <li>▪ Les termes <i>fait</i> et <i>phénomène</i> peuvent donc s'opposer au premier degré, mais s'articuler au niveau scientifique. Il demeure néanmoins dans cette synonymie une trace de la différence originelle.</li> </ul>
<b>• Documentation sommaire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ DEBRAY Régis, <i>L'Enseignement du fait religieux dans l'école laïque</i>, Odile Jacob 2002.</li> <li>▪ DELUMEAU Jean, <i>Le fait religieux</i>, Fayard 1993.</li> <li>▪ NOUAILHAT René, <i>Le fait religieux dans l'enseignement</i>, Magnard 2000.</li> <li>▪ <i>Relier enseignement et fait religieux</i>. ECA Hors série 2005 : en particulier articles de BRETON Stanislas, BOESPFLUG François, DEBRAY Régis, GIRE Pierre, SALENSON Christian.</li> </ul>
<b>• Voir aussi</b>	Croyance & Foi, Culture, Religion & Spiritualité

## □ Institution

Instituer vient du verbe latin *instituere*, qui veut dire mettre sur pied, établir, fonder (cf. *stare*, se tenir debout), mais aussi enseigner. Institution, qui vient de *institutio*, renvoie donc à ces deux sens : disposition, arrangement, méthode, doctrine, système (c'est à dire "ce qui est institué") et, d'autre part, formation, éducation, instruction.

<b>Définition usuelle</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Action d'établir; résultat de cette action.</li> <li>2. Ce qui est institué : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Organisme public ou privé, régime légal ou social, établi pour répondre à quelque besoin déterminé d'une société donnée.</li> <li>- <i>En particulier, au pluriel</i> : Ensemble des structures politiques et sociales établies par la loi ou la coutume et qui régissent un État donné.</li> <li>- Ensemble de normes qui s'appliquent dans un système social, et qui définissent ce qui est légitime et ce qui ne l'est pas dans ce système.</li> </ul> </li> <li>3. Sens ancien : Action d'instruire, d'éduquer quelqu'un (cf. instituteur); d'où par métonymie : établissement privé destiné à l'instruction et à l'éducation des enfants et des jeunes.</li> </ol>
---------------------------	--

Pour aller plus loin :

<b>• Pistes de réflexion</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Dans la pratique éducative ce terme oscille souvent entre deux sens : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Elle désigne la ligne hiérarchique, dans laquelle on ne se sent pas inclus. Le terme est alors synonyme de <i>responsable hiérarchique</i>. [l'institution voudrait que..., ne veut pas que...]</li> <li>- Elle désigne l'ensemble d'idées, de croyances et de normes de comportement proposées et souvent imposées aux individus dans une société ou dans un groupe donné. Dans ce cas l'institution est au collectif ce que l'inconscient est à la personne. Elle dépasse chacun, elle est l'apanage de personne en particulier, mais tous peuvent contribuer à la faire évoluer.</li> </ul> </li> <li>2. Il serait intéressant d'explorer la différence entre <i>institution</i> et <i>société</i> (à mettre en lien avec la notion de contrat).</li> </ol>
<b>• Documentation sommaire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ CASTORIADIS Cornelius, <i>L'institution Imaginaire de la société</i>, coll. <i>Esprit</i>, Seuil 1975.</li> <li>▪ DEBRAY Régis, <i>Critique de la raison politique</i>, Gallimard 1981.</li> <li>▪ DELEUZE Gilles, <i>Instincts et Institutions</i>, philosophie 65, 2000, pp. 23-26.</li> <li>▪ GAUCHET Marcel, <i>La démocratie contre elle-même</i>, Gallimard 2002.</li> <li>▪ KRIEGEL Blandine, <i>Philosophie de la république</i>, Plon 1998.</li> <li>▪ LEGENDRE Pierre, <i>Sur la dogmatique en Occident</i>, Fayard 1999.</li> <li>▪ NICOLET Claude, <i>Histoire, Nation, République</i>, Odile Jacob 2000.</li> <li>▪ SACHOT Maurice, <i>L'invention du Christ, genèse d'une religion</i>, Odile Jacob 1998.</li> </ul>
<b>• Voir aussi</b>	Communauté, Culture, Transcendance

## ☐ Laïcité

en grec *la-kōw*, relatif au peuple.

<b>Définition usuelle</b>	<p>1/ Principe de séparation entre l'État et les Églises, en termes de pouvoir : l'Église n'a pas de pouvoir sur la marche de l'État, ni l'État sur celle de l'Église. La laïcité est un système qui exclut les Églises du pouvoir politique ou administratif et qui implique la neutralité de l'État à l'égard des Églises et de toute confession religieuse.</p> <p>2/ Mouvement qui a consisté à faire passer la religion de la sphère publique à la sphère privée.</p> <p>3/ De manière plus générale : Caractère des institutions, publiques ou privées, qui selon ce principe sont indépendantes du clergé et des Églises. [cf. "Établissement scolaire privé laïque"].</p> <p>4/ Caractère d'une institution (Ecole, Etat, prison, etc...) au sein de laquelle est respectée la liberté de l'acte de foi : nul n'y est contraint, nul n'en est empêché.</p> <p><b>Laïc et laïque</b></p> <p>Depuis la crise de 1880-1910 entre l'Église et l'État, l'usage s'est établi en France, de réserver les deux orthographes du mot à deux significations différentes : <i>laïc</i> pour les chrétiens qui n'appartiennent pas au clergé ni aux ordres religieux (statut canonique), et <i>laïque</i> pour ce qui respecte strictement la neutralité vis-à-vis des diverses religions.</p>
<b>Evolution actuelle</b>	<p>Suivant les époques la laïcité a pu prendre différents visages.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Laïcité-neutralité, admettant une certaine religiosité et l'idée de Dieu</li> <li>- Laïcité-combat politique, anticlérical</li> <li>- Laïcité-laïcisme, comme idéologie, rejet du religieux</li> <li>- Laïcité "ouverte" aujourd'hui, marqué par la tolérance et même les collaborations.</li> </ul> <p>Depuis 1945, et surtout depuis le Concile Vatican II avec le texte sur la liberté religieuse, l'Église catholique a elle aussi profondément changé son regard sur la laïcité. Elle la considère désormais comme un état de fait, voire comme une chance.</p>

Pour aller plus loin :

<p>• <b>Pistes de réflexion</b></p>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. La laïcité peut être considérée du point de vue de l'action politique, des valeurs, la place de la science</li> <li>2. Pour l'État comme pour les Églises, on observe aujourd'hui un rapprochement vu comme une nécessité. Il ne faudrait pas que cela soit au prix d'une "aseptisation religieuse" dont le fait religieux serait le principal perdant.</li> </ol>
<p><b>Texte de référence</b></p>	<p>Loi du 9 décembre 1905, concernant la séparation des Églises et de l'État, en particulier articles 1 et 2 :</p> <p><i>Art 1. La République assure la liberté de conscience. Elle garantit le libre exercice des cultes sous les seules restrictions édictées ci-après dans l'intérêt de l'ordre public.</i></p> <p><i>Art 2. La République ne reconnaît, ne salarie ni ne subventionne aucun culte. En conséquence, à partir du 1er janvier qui suivra la promulgation de la présente loi, seront supprimées des budgets de l'État, des départements et des communes, toutes dépenses relatives à l'exercice des cultes.</i></p> <p><i>Pourront toutefois être inscrites aux dits budgets les dépenses relatives à des services d'aumônerie et destinées à assurer le libre exercice des cultes dans les établissements publics tels que lycées, collèges, écoles, hospices, asiles et prisons...</i></p>
<p>• <b>Documentation sommaire</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ BAUBEROT Jean, <i>La laïcité à l'épreuve</i>, Universalis 2004.</li> <li>▪ COQ Guy, <i>Laïcité et République, Le lien nécessaire</i>, Félin 1996, 334 p. Démocratie, religion, éducation, Mame 1993.</li> <li>▪ NOUAILHAT René (coll.), <i>La laïcité a-t-elle perdu la raison ? L'enseignement des religions à l'école</i>, Parole et Silence 2001.</li> <li>▪ NOUAILHAT René, <i>Enseigner le fait religieux, un défi pour la laïcité</i>, Nathan 2004.</li> <li>▪ OGNIER Pierre (coll.), <i>Histoire de la laïcité</i>, CRDP de Franche Comté 1994.</li> <li>▪ POULAT Emile, <i>La solution laïque et ses problèmes</i>, Berg International, 1997.</li> </ul>
<p>• <b>Voir aussi</b></p>	<p>Caractère propre, Institution, Transcendance &amp; Immanence, Pastorale</p>

## ☐ Pastorale

Dans le domaine ecclésiastique, l'origine du mot remonte à Jésus-Christ qui se présente comme le *Bon Pasteur*.

<p><b>Définition usuelle</b></p>	<p>Au sens général, la pastorale est la prise en compte des besoins spirituels des communautés chrétiennes et la mise en œuvre des moyens nécessaires à leur mission.</p> <p>Elle signifie que les personnes et les groupes ont besoin d'un berger qui leur ouvre la route et en prend l'initiative. Elle suppose la perception de ce besoin pour celui qui conduit l'action pastorale.</p> <p>Dans un sens restreint : l'activité pastorale est un des trois "moments" de l'évangélisation (annonce de la Bonne Nouvelle de l'Evangile). Les textes récents de l'Église catholique distinguent :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>L'activité missionnaire</b> qui s'adresse aux non-croyants, à ceux et celles qui vivent dans l'indifférence religieuse ou qui se sont éloignés de l'Église. Elle appelle à la conversion, dans une liberté totale de réponse. Elle est conçue aujourd'hui comme n'imposant rien, mais bien plutôt comme reposant d'abord sur le témoignage de vie de ceux qui se disent chrétiens. Il faut cependant qu'il soit éclairé par une première annonce de l'Évangile... Témoignage et annonce peuvent prendre des formes diverses suivant les lieux et les temps, les contextes différents où peuvent s'exercer des activités humaines.</li> <li>• <b>L'activité catéchétique.</b> La catéchèse est un itinéraire de formation visant à permettre que prenne forme la conversion à Jésus-Christ, d'établir les bases d'une première adhésion. Elle conduit à la profession de foi, à l'incorporation à la communauté chrétienne et à la marche à la suite du Christ.</li> <li>• <b>L'activité pastorale</b> consiste à nourrir et à approfondir la foi, l'espérance et la charité des personnes déjà engagées à la suite du Christ. Elle soutient le cheminement de maturation dans la foi des chrétiens au sein de la communauté chrétienne. Elle se réalise à travers la "vie ordinaire" d'une communauté chrétienne : célébrations liturgiques et homélies, animation de la vie communautaire, accompagnement personnel, présence au milieu...</li> </ul>
<p><b>Evolution actuelle</b></p>	<p>Le terme pastorale a été pendant très longtemps inutilisé, n'ayant pas de raison d'être, compte tenu de la proximité du prêtre avec ses "ouailles", et donc de la connaissance qu'il avait de leurs besoins.</p> <p>Le terme est apparu en 1591, mais se déploiera au vingtième siècle, dans un «monde éclaté». Il faut désormais analyser, évaluer et trouver des modes spécifiques d'action (voir, juger, agir). On parle alors de pastorale spécialisée (monde ouvrier, jeunes, tourisme, malades,...).</p> <p>Cette diversité ne doit pas cependant nuire à l'unité de l'Église. Elle est assurée par l'Évêque, pasteur des chrétiens de son diocèse. C'est à lui que revient de fixer les orientations nécessaires et les moyens par lesquels la mission de l'Église sera assurée.</p>

Pour aller plus loin :

<p>• <b>Pistes de réflexion</b></p>	<p>Aucun des textes de l'Église catholique sur l'éducation, ni le statut de l'Enseignement catholique français ne parle de projet pastoral pour un établissement scolaire. L'unité de l'établissement dans sa mission a fait choisir l'expression <i>Projet éducatif référé à l'Évangile et à l'enseignement de l'Église</i>. En revanche ce <i>projet éducatif</i> va se concrétiser dans un <i>projet d'établissement</i> et un ensemble de <i>projets d'animation</i>, parmi lesquels on pourra retrouver un <i>projet d'animation pastorale</i> qui exprimera la dimension explicite des propositions de foi.</p>
<p>• <b>Documentation sommaire</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ COUDREAU François. <i>Projet éducatif de l'Enseignement catholique</i>. ECD n°146. 1989.</li> <li>▪ LAMOTTE Paul, <i>Guide pastoral de l'enseignement catholique pour la réflexion et l'action</i>, Droquet &amp; Ardant, 1989.</li> </ul>
<p>• <b>Voir aussi</b></p>	<p>Anthropologie, Caractère propre, Catéchèse, Éducation, Croyance &amp; Foi</p>

## ☐ Religion

*Religio*, attention scrupuleuse, obligation, vénération, de *relegere*, recueillir, rassembler ou de *religare*, relier

<b>Définition usuelle</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Reconnaissance par l'homme d'une réalité supérieure dont dépend sa destinée.</li> <li>2. Rapport de l'homme au divin, au sacré.</li> <li>3. Ensemble des <i>croyances</i> et des pratiques rituelles propres à un groupe humain qui constitue ainsi une communauté.</li> <li>4. Institution sociale plus ou moins organisée en une Eglise</li> </ol>
---------------------------	--

## ☐ Spiritualité

du latin *spiritus*, esprit

<b>Définition usuelle</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Vie de l'esprit, en général, au sens religieux.</li> <li>2. Caractère de ce qui dépend de l'esprit opposé à matérialité et à instinctivité biologique, autrement dit à la chair, aux sens et au corps.</li> <li>3. Théologie mystique qui dirige l'âme vers et dans les voies de la perfection; ensemble des croyances, principes et règles qui inspirent la vie de l'âme.</li> <li>4. Une certaine conception des modalités de la relation à Dieu; une certaine expression de cette relation.</li> <li>5. Forme particulière que prennent ces principes et ces règles selon les institutions religieuses et les groupes humains.</li> <li>6. Dans le domaine artistique : Manière symbolique, idéaliste de représenter les choses.</li> </ol>
<b>Evolution actuelle</b>	<p>Aujourd'hui si les grandes religions traditionnelles marquent en occident une baisse des pratiques, en revanche de nouvelles spiritualités apparaissent et se développent. Ces nouvelles religions proposent diverses voies pour faire la rencontre de l'Absolu.</p> <p>Elles peuvent utiliser tout un ensemble de pratiques (venues de l'Orient ou redécouvertes de l'Occident), mais avec comme motivation première la quête de sens. Elles se veulent porteuses de sens vis-à-vis des questions existentielles.</p> <p>Il n'est pas rare aussi que les contemporains "enrichissent" une pratique religieuse traditionnelle d'éléments empruntés à ces nouvelles spiritualités.</p>

Pour aller plus loin :

<b>• Pistes de réflexion</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Quel discernement pouvons-nous proposer aux personnes intéressées par ces nouveaux mouvements religieux ?</li> </ul>
<b>• Documentation sommaire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ BOESPFLUG François, DUNAND Françoise, WILLAIME Jean-Paul, <i>Pour une mémoire des religions</i>, La Découverte 1996.</li> <li>▪ COQ Guy, <i>A la fin, qu'appellez-vous spiritualité ?</i> Panoramique 2003.</li> <li>▪ DESCOULEURS Bernard, VERNETTE Jean, <i>Repères pour la spiritualité</i>, Desclée de Brouwer 2003.</li> <li>▪ DURKHEIM Emile, <i>Les formes élémentaires de la vie religieuse</i>, PUF 2003 (5<sup>e</sup> éd.).</li> <li>▪ HERVIEU-LEGER Danielle, <i>La Religion pour mémoire</i>, Cerf 1993.</li> <li>▪ LENOIR Frédéric et TARDAN-MASQUELIER Ysé, <i>Le livre des sagesse, l'aventure spirituelle de l'humanité</i>, Bayard 2002.</li> <li>▪ TRIGANO Shmuel, <i>Qu'est ce que la religion ?</i> Flammarion 2002.</li> </ul>
<b>• Voir aussi</b>	Croyance & Foi, Pastorale, Transcendance & immanence

## ☐ Symbolique

*s'Émbolon*, signe de reconnaissance, formé par les deux moitiés d'un objet brisé, qu'on rapproche

<p><b>Définition usuelle</b></p>	<p>Le symbole n'est pas la <i>Chose</i> elle même mais le lien concret qui l'insère en un univers qui n'est pas le sien. Il est en cela radicalement différent de l'image, de la figure, de la reproduction, du signe.</p> <p>Le symbole est un langage, en relation aux choses plus qu'aux idées, riche de sa puissance évocatrice. Grâce aux éléments symboliques, la pensée, partant d'un élément du réel, peut se déployer dans le monde de l'imaginaire.</p> <p>Il peut s'agir</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- d'éléments de base : eau, terre, air, feu</li> <li>- couleurs, formes, nombres...</li> <li>- mondes animal et végétal, corps humain et gestes...</li> <li>- temps, espace...</li> </ul>
<p><b>Précisions</b></p>	<p><b>Symbolique (adj.)</b></p> <p>1/ Qui constitue un symbole                  2/ Qui n'a de valeur que par ce qu'il exprime                  3/ Qui utilise des symboles</p> <p><b>La symbolique</b></p> <p>1/ Science, théorie générale des symboles                  2/ Ensemble, système de symboles                  3/ En Psychanalyse : ensemble des symboles produits par l'inconscient.</p> <p><b>Le symbolique</b></p> <p>1/ Domaine des symboles                  2/ Chez Lacan : Ensemble des phénomènes relevant de la psychanalyse en tant qu'ils sont structurés comme un langage, et formant l'un des trois registres de l'ordre de l'inconscient (le symbolique, le réel et l'imaginaire).</p>

Pour aller plus loin :

<p>• <b>Pistes de réflexion</b></p>	<p>Rapport du symbolique aux religions. Les religions donnent accès au symbolique, partie intégrante de l'existence humaine, autant que la raison. Elles se sont constituées en vastes systèmes symboliques qui garantissent le fonctionnement social et la compréhension du monde (mythes, règles de vie, espace et architecture, temps, calendrier et rites, intercesseurs,...).</p>
<p>• <b>Documentation sommaire</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ BACHELARD Gaston,                         <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>La psychanalyse du feu</i>, Folio/essais n°25;</li> <li>- <i>L'Eau et les rêves</i>, Livre de Poche n°4160;</li> <li>- <i>L'air et les songes</i>, Livre de Poche biblio/essais n°4161;</li> <li>- <i>La Terre et les rêveries de la volonté</i>, Corti/Les Massicotés n°1.</li> </ul> </li> <li>▪ BRETON Stanislas, <i>Etre, Monde, Imaginaire</i>, Le Seuil, Paris, 1976.</li> <li>▪ ELIADE Mircea, <i>Images et symboles</i>, Gallimard 1952 et 1980.</li> </ul>
<p>• <b>Voir aussi</b></p>	<p>Croyance, Culture, Fait, Religion, Spiritualité, Transcendance &amp; Immanence</p>

## ☐ Système

sÊsthma, réunion en un seul corps de plusieurs objets, plusieurs parties d'un objet; ensemble.

<b>Définition usuelle</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Construction théorique cohérente qui rend compte d'un large ensemble de phénomènes</li> <li>2. Ensemble structuré d'éléments abstraits, de concepts présentés sous une forme ordonnée</li> <li>3. Ensemble d'éléments, matériels ou non, qui dépendent <i>réciroquement</i> les uns des autres de manière à former un tout organisé (pensée systémique)</li> </ol>
<b>Analyse systémique</b>	<p>Approche opposée au rationalisme cartésien qui s'appuie sur les quatre concepts fondamentaux suivant :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'<i>interaction</i> entre les éléments du système qui est l'action réciproque modifiant le comportement ou la nature de ces éléments;</li> <li>- La <i>totalité</i> qui est plus que la somme des éléments</li> <li>- L'<i>organisation</i> qui est l'agencement des éléments, avec un aspect structurel et un aspect fonctionnel. Elle produit l'apparition de qualités que ne possédaient pas les parties.</li> <li>- La <i>complexité</i>, dont le degré dépend du nombre de ses éléments et des types de relations qui existent entre ces éléments eux-mêmes. Cette complexité n'est pas à confondre avec la complication, qui elle peut se démêler en y passant le temps voulu.</li> </ul>

Pour aller plus loin :

<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Pistes de réflexion</b></li> </ul>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Avoir une <b>Vision systémique</b> d'une situation, c'est donc penser en termes d'un ensemble complexe et composé d'éléments organisés et en interaction constante. Cette vision systémique permet de garder la dynamique des objets d'études vivant ou en mouvement (étude de la nature, de l'homme, des organisations,...)  On est donc utile, voire nécessaire, pour étudier les situations éducatives, l'établissement scolaire...</li> <li>2. Comme le taylorisme allait de pair avec l'approche cartésienne, la démarche par projet est en quelque sorte la face action de l'analyse systémique.</li> <li>3. Cette pensée systémique peut être la base de certain système d'enseignement ou d'éducation (par exemple, le « système préventif » chez Don Bosco).</li> </ol>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Documentation sommaire</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ DURAND Daniel, <i>La systémique</i>, PUF, Que sais-je ? n°1795. 1979.</li> <li>▪ MORIN Edgar, <i>La méthode</i> (6vol.), Seuil 1977-2004.</li> <li>▪ de ROSNAY Joël, <i>Le macroscope, vers une vision globale</i>. Le Seuil. 1975.</li> <li>▪ STIEGLER Bernard, <i>La technique et le temps</i>, Galilée 1996</li> <li>▪ WALLISER Bernard, <i>Systèmes et modèles, introduction critique à l'analyse des système</i>, Seuil 1977.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Voir aussi</b></li> </ul>	Communauté, Culture, Education, Institution, Symbolique

## ☐ Transcendance

du latin *transcendens*, participe présent de *transcendere* (litt. grimper au delà), franchir, dépasser.

<b>Définition usuelle</b>	<p>Caractère de ce qui est au-dessus d'un niveau donné, ou d'une réalité donnée, d'un niveau pris comme référence.</p> <p>Trois degrés :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Ce qui est hors d'atteinte, parfait... [transcendance de Dieu]</li> <li>2. Ce qui est au-dessus [transcendance de la pensée, de la volonté...]</li> <li>3. Ce qui est au-delà du domaine considéré, en particulier de la conscience.</li> </ol>
---------------------------	--

## ☐ Immanence

du latin *immanens*, participe présent de *immanere* (litt. rester dans), demeurer.

<b>Définition usuelle</b>	<p>Ce qui est contenu dans la nature d'un être. Tout est intérieur.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- En théologie : Présence de Dieu dans l'intériorité de la conscience humaine</li> <li>- Philosophie de l'immanence : Philosophie qui exclut la transcendance divine et assigne à l'homme pour fin immanente son propre développement. Un au-delà de la pensée est impensable</li> <li>- En linguistique : Principe d'immanence, principe méthodologique admis par Ferdinand de Saussure d'après lequel l'étude du fonctionnement de la langue revendique son autonomie sans en appeler aux phénomènes et explications extralinguistiques.</li> </ul>
---------------------------	--

Pour aller plus loin :

<b>• Pistes de réflexion</b>	Le rapport des différentes religions au transcendant et à l'immanence.
<b>• Documentation sommaire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ BRETON Stanislas, <i>Unicité et monothéisme</i>, Cerf 1981.</li> <li>▪ FERRY Luc, <i>L'homme-Dieu ou le Sens de la vie</i>, Grasset 1996.</li> <li>▪ FERRY Luc, <i>Qu'est-ce qu'une vie réussie</i>, Grasset 2002.</li> <li>▪ HENRI Michel, <i>C'est moi la vérité, pour une philosophie du christianisme</i>, Seuil 1996.</li> </ul>
<b>• Voir aussi</b>	Croyance & Foi, Fait & Phénomène, Religion & Spiritualité.

## □ Binômes ou expressions en tension

<i>Caractère propre</i>	↔	<i>Laïcité</i>
<i>Culture</i>	↔	<i>Compétence</i>
<i>Culture</i>	↔	<i>Éducation</i>
<i>Fait religieux</i>	↔	<i>Catéchèse</i>
<i>Institution</i>	↔	<i>Communauté</i>
<i>Interculturel</i>	↔	<i>Intégration</i>
<i>Mission ecclésiale</i>	↔	<i>Service public</i>
<i>Proposition</i>	↔	<i>Transmission</i>
<i>Raison</i>	↔	<i>Foi</i>
<i>Religion</i>	↔	<i>Foi</i>
<i>Savoir savant</i>	↔	<i>Pédagogie</i>
<i>Spiritualité</i>	↔	<i>Croyance</i>